

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Honneur - Fraternité - Justice



MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
DE LA FORMATION TECHNIQUE ET DE LA REFORME
INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL

Français

5ème Année LM/C/D

1^{ère} partie

Institut Pédagogique National

PRÉSENTATION DU MANUEL

Ce recueil de textes constitue la première partie du manuel, en cours d'élaboration, pour les élèves des classes de 5^{ème} LM et 5^{ème} C et D du lycée.

Il a été réécrit selon le nouveau programme de la Vision holistique qui met un accent particulier sur les comportements interactifs des apprenants, la contextualisation des apprentissages ainsi que la collaboration interdisciplinaires. Toute exploitation du manuel doit donc tenir compte de ce triple objectif et les textes proposés ne le sont qu'à titre indicatif : le professeur a le loisir de leur substituer d'autres pourvu qu'ils soient en conformité avec les thèmes et objectifs du nouveau programme. Ce manuel est au stade expérimental et requiert, à ce titre, les remarques et commentaires des professeurs qui l'auront utilisé sur le terrain afin qu'il soit amélioré au besoin.

Les thèmes et textes retenus correspondent aussi aux besoins de la majorité des élèves en classes préparatoires du baccalauréat national. C'est pourquoi le recueil est aussi une préparation à l'épreuve de français au baccalauréat.

Les textes sont accompagnés d'une suggestion d'exploitation qui couvre les domaines de compréhension orale et écrite, et de production écrite et orale, conformément au programme de français.

On y trouvera également des fiches récapitulatives et des annexes auxquelles les élèves pourraient se reporter au besoin.

L'exploitation des textes est indispensable et doit être entreprise par le professeur de français. Nous nous sommes limités à des exploitations sous forme d'exercices divers écrits et oraux, individuels ou collectifs en favorisant parfois les activités de recherche d'information comme le prône la Vision holistique.

Enfin, ce recueil se prête à l'exploitation individuelle de l'apprenant qui y trouvera un schéma d'approche du texte et un point de départ pour une réflexion personnelle. Quant aux professeurs, ils ont toute la latitude de choisir, comme nous l'avons suggéré plus haut, d'autres textes conformes au programme, qu'ils jugeront utiles et indispensables à leurs enseignements.

L'équipe pédagogique attend avec impatience vos remarques et suggestions concernant ce recueil afin d'en tenir compte avant l'édition définitive de ce projet de manuel.

IPN – Section de Français

Institut Pédagogique National

Institut Pédagogique National

**Le monde du
travail moderne**

Institut Pédagogique National

Les métiers de l'enseignement

Enseigner, quel beau métier ! Les réalités de l'enseignement sont plus dures que ne le veut l'adage (1). Le choix d'enseigner relève d'un juste équilibre entre les avantages de la profession et ses difficultés, la vocation(2) et bien évidemment un sens aigu de la pédagogie (3).

Un statut intéressant

Au-delà du contact quotidien avec les élèves ou les étudiants, les métiers de l'enseignement comptent un nombre d'avantages pratiques considérables qui ont trait au statut (4). Les salariés de l'Éducation Nationale sont en effet des fonctionnaires d'État et bénéficient par conséquent des avantages inhérents à (5) la Fonction Publique, dont la sécurité de l'emploi. Par ailleurs, la durée des vacances est plus importante que dans toute autre profession.

Les réalités du métier

Mais ce statut particulier ne signifie pas qu'enseigner est un métier facile. Bien au contraire, c'est un métier où l'on donne beaucoup de soi sans forcément recevoir en échange, sinon l'apport humain.

Les conditions de travail ne sont pas les mêmes selon les villes où l'on exerce, ni même d'un établissement à un autre. Dans cette profession, nul n'est à l'abri de la violence physique mais surtout morale que génèrent (6) certains élèves et les débuts de carrière sont parfois difficiles. Il peut être nécessaire de créer des liens affectifs avec les élèves afin de restaurer un lien familial défait et tous les enseignants ne s'y sentent pas prêts.

C'est là qu'intervient la notion de vocation : sans un réel sens de la pédagogie et de l'échange, l'enseignement peut s'avérer une tâche impossible. C'est pourquoi les enseignants revendiquent une refonte (7) de la formation, qui doit s'adapter aux réalités pratiques du métier aujourd'hui.

Lexique :

- ① l'adage : ce qu'on a l'habitude de dire.
- ② la vocation : quelque chose qu'on fait parce qu'on l'aime.
- ③ un sens aigu de la pédagogie : une bonne connaissance des techniques d'enseignement.
- ④ un statut : une situation administrative.

- ⑤ inhérents à : fortement liés à...
- ⑥ génèrent : causent.
- ⑦ une refonte : une amélioration, un changement.

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Quel est l'adage utilisé pour parler du métier d'enseignant ?
- ② Est-ce que cet adage rend compte des difficultés de ce métier ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.
- ③ Citez un avantage et un inconvénient du métier d'enseignant dans le texte ?
- ④ Expliquez la phrase suivante du texte : « Il peut être nécessaire de créer des liens affectifs avec les élèves afin de restaurer un lien familial défait ».
- ⑤ Que revendiquent les enseignants d'après le texte ? Pourquoi ?

II PRODUCTION ÉCRITE

- Construisez un paragraphe de 8 à 10 lignes développant l'idée que : « l'enseignement est un beau métier. »
- Construisez un paragraphe de 8 à 10 lignes développant l'idée que : « l'enseignement est un métier difficile »

III PRODUCTION ORALE

DÉBAT

- « Enseigner est un beau métier. » Discutez cette idée en défendant votre opinion avec des arguments clairs ? précis et bien ordonnés.

Enquête sur le terrain

- En groupes de 3 à 5, faites une enquête sur les conditions de vie de travail des enseignants (instituteurs et professeurs) dans votre environnement.

Vous ferez un compte rendu des résultats de cette enquête à vos camarades de classe et vous en débattrez par la suite.

Travail des enfants

Le travail des enfants est la participation de personnes mineures à des activités à finalité économique et s'apparentant plus ou moins fortement à l'exercice d'une profession par un adulte.

Au niveau international, l'Organisation internationale du travail (OIT) le définit en comparant l'âge à la pénibilité de la tâche, du moins pour les enfants de plus de douze ans.

En pratique, parmi les enfants travailleurs, on distingue le travail « acceptable » (léger, s'intégrant dans l'éducation de l'enfant et dans la vie familiale, permettant la scolarisation) et le travail « inacceptable » (trop longtemps, trop jeune, trop dangereux, etc.) ; c'est ce dernier que recouvre généralement la notion de « travail des enfants ». On estime qu'environ 350 millions d'enfants sont concernés dans le monde ; plus de 8 millions se trouvent dans une des « pires formes de travail des enfants » : enfants soldats, prostitution, pornographie, travail forcé, trafics et activités illicites.

Le travail des enfants est le sujet de nombreuses idées reçues dans le monde occidental, car il est surtout connu par les scandales médiatisés : un enfant au travail est vu typiquement comme un « enfant-esclave », dans un pays du tiers monde, employé dans un atelier textile asiatique pour une grande marque de vêtements ou enfant des rues en Amérique du Sud. En réalité, il y a des enfants au travail dans quasiment tous les pays du monde, y compris des pays développés comme l'Italie ou les États-Unis ; les usines et les ateliers textiles masquent le fait que plus des trois quarts de ce travail se trouve dans l'agriculture ou les activités domestiques, dans la sphère familiale ; et si les enfants-esclaves existent, ils ne forment qu'une minorité. Il existait aussi bien avant l'industrialisation ou la mondialisation, même si ces deux phénomènes ont rendu le travail des enfants plus visible.

Si l'élimination des « pires formes de travail » n'est pas discutée, l'abolition est en revanche un sujet de débat pour les autres enfants ; la lutte contre la pauvreté et les mauvaises conditions de travail restent un objectif commun aux « abolitionnistes » comme aux organisations plus pragmatiques.

(Source site Wikipédia)

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Qu'est-ce que le travail des enfants ?
- ② Quelles sont les différentes formes du travail des enfants ?
- ③ Comment justifie-t-on l'exploitation des enfants ?
- ④ Le but de l'auteur est-il de : raconter, décrire, informer, expliquer ?
- ⑤ Quelles sont les principales parties du texte ?

II PRODUCTION ÉCRITE

- Résumez le texte en une dizaine de lignes.

III PRODUCTION ORALE

ENQUÊTE : En groupe de 4 ou 5 élèves, faites une enquête sur le travail des enfants dans votre ville ou votre village en tenant compte des indications suivantes : âge, condition de travail, type de travail, sexe dominant, temps du travail, rémunération, etc.

Vous devez présenter le compte rendu de cette enquête à votre classe.

COMMENT PRENDRE DES NOTES ?

Pour que vos notes ne deviennent pas indéchiffrables, abrégez les mots courants plutôt que les mots rares ou spécialisés ; on peut supprimer des lettres ou des syllabes (svt, lgue, affic), les remplacer par un exposant (cpréhens^o) ... ; maintenir des lettres ou syllabes significatives : rép. : réponse, répertoire ? pos : positive, possible ?

se familiariser avec les signes existants : (< , > , = , ...) ; employer toujours les mêmes signes pour exprimer la même notion.

- Savoir prendre en notes suppose de savoir analyser et résumer ce qui est dit :

En supprimant les redondances.

En reformulant avec concision notamment à l'aide de la nominalisation.

Écoute

*Assouan Koffi, vieux planteur, parle à son neveu Climbié venu chez lui en vacances. Tu as vu le début de cette plantation avant la mort de ton oncle N'dabian. Au retour des dix mois qu'avaient duré les funérailles, la brousse avait repris ses droits. Il m'a fallu à nouveau tout recommencer. Tu verras ! Ah ! Mon enfant, il y a du travail. Chaque jour je lutte contre les lianes, les herbes, les ronces, contre la pluie, le vent le soleil, les insectes, les singes **marau-**
deurs, les animaux nuisibles, et Dieu sait s'ils sont nombreux ! Nuit et Jour, il me faut être **sur le qui-vive**.*

Le vent souffle-t-il trop fort ? Je me dis : « Ce vent-là fera tomber les fleurs des caféiers, et la récolte sera mauvaise. » La pluie est-elle précoce ? Il est difficile de brûler les champs, difficile donc d'avoir des **vivrières** et alors, c'est la famine. La pluie tarde-t-elle, au contraire ? On risque encore d'avoir la famine parce que l'époque de planter aura passé. Un arbre tombe-t-il ? Ne m'a-t-il pas brisé des caféiers, des cacaoyers ? La tête tout le temps travaille aussi bien que les bras. Il me faut tout voir, pour être sûr que tout marche. Créer une plantation, n'est pas un jeu mon enfant. Et aucun parent pour vous aider parce que vous n'avez pas d'argent. Ceux qui viennent repartent. Ils ne peuvent pas attendre. Ils n'en ont pas le temps.

La vie passe, il faut vivre, récolter rapidement le fruit de ses efforts. Moi, je ne me presse pas, parce que je veux que tu continues ce travail qui me tue chaque jour. Tous mes efforts toutes mes privations doivent porter leurs fruits. Vous devez tous me continuer, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

Tu es encore jeune... Je te parlerai souvent de tout cela afin que tu t'en souviennes. Le travail ! Et après le travail, l'indépendance, mon enfant. N'être à la charge de personne, telle doit être la devise de notre génération. Et il te faut toujours fuir l'homme qui n'aime pas le travail.

Bernard Dadier, Climbié, éd. Senghor, 1952

EXPLICATION DES MOTS ET EXPRESSIONS :

marau-deurs : voleurs.

sur le qui-vive : aux aguets, prêt à intervenir contre les animaux et les plantes parasites.

vivrières : plantes vivrières. C'est-à-dire, les légumes de la plantation, et les fruits destinés à être consommés par la famille (opposés aux produits qui seront vendus : cacao, café, etc....).

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

① Expliquez les expressions suivantes :

- « la brousse avait repris ses droits. »
- « la tête travaille aussi bien que les bras. »

② Quels sont les risques et les dangers auxquels Assouan Koffi doit faire face ?

③ Les cultivateurs de votre pays ont-ils les mêmes difficultés ?

④ Quelle leçon de morale donne le vieux Koffi au jeune Climbié ?

⑤ Expliquez l'expression : « toutes mes privations doivent porter leurs fruits ».

II PRODUCTION ÉCRITE

Expliquez d'abord en une dizaine de lignes le dernier paragraphe (« Le travail n'aime pas le travail »). Puis, dites si vous partagez cette opinion en donnant des exemples précis. (15 à 20 lignes).

III PRODUCTION ORALE

Jeux de rôle

- Préparez un sketch (5 à 6 lignes) qui met en scène deux jeunes qui se disputent : l'un vante les vertus du travail et l'autre est contre.

Enquête-interview

- Interrogez un vieux paysan : vie actuelle, travail au temps de sa jeunesse... et faites-en un compte rendu à vos camarades.

Le métier de sapeur-pompier

Le métier de sapeur-pompier regroupe plusieurs responsabilités dont l'une des principales est de combattre le feu. Il existe trois catégories principales de pompiers pour lesquelles il est possible de postuler dont les sapeurs-pompiers juniors, les sapeurs-pompiers volontaires et les sapeurs-pompiers professionnels.

Des informations essentielles pour devenir pompier

Le métier de sapeur-pompier est un poste à responsabilité et de ce fait, le postulant doit avoir certaines capacités afin de pouvoir appréhender les situations qui se présentent à lui. De plus, les pompiers sont tenus de suivre une formation avant de pouvoir travailler. En bref, devenir pompier exige beaucoup de l'individu et le chemin pour y arriver n'est pas toujours facile.

Qu'est-ce qu'un sapeur-pompier ?

Les sapeurs-pompiers sont un corps dont le rôle est de préserver la sécurité publique contre les éventuels problèmes ou dangers, notamment les incendies, les accidents et apporter les premiers secours à ceux qui sont en difficulté. Le rôle des sapeurs-pompiers s'étend également sur la protection de la faune contre des intempéries lors des inondations, tempêtes, etc. Ces responsabilités exigent des pompiers d'avoir des connaissances en secourisme et également d'être en bonne forme lors des interventions. Le corps des sapeurs-pompiers comprend un personnel médical constitué de docteurs, de vétérinaires et d'autres spécialistes, ainsi qu'un corps constitué d'agents de terrain.

Les critères pour devenir pompier

Le métier de sapeur-pompier est composé de trois types principaux dont le jeune sapeur-pompier : ce poste est destiné aux jeunes de 10 à 18 ans et ils effectuent un examen pour y accéder. Des épreuves théoriques et pratiques sont effectuées à cette occasion, notamment des courses à pied et de la natation. Les résultats scolaires sont également pris en compte.

Le poste de sapeur-pompier volontaire nécessite de remplir certains critères dont la plupart se rapporte au physique de l'individu. La tranche d'âge admise va de 18 à 45 ans et un

homme doit au moins mesurer 1,60 m tandis qu'une femme doit au moins faire 1,55 m. Une visite médicale auprès d'un médecin sapeur-pompier s'impose, ensuite le postulant remplit un engagement pour 5 ans. Les autres documents nécessaires pour postuler en tant que pompier volontaire sont une lettre de motivation et une déclaration manuscrite de jouissance de droit civique.

Enfin, les sapeurs-pompiers professionnels sont rémunérés et on distingue trois titres principaux : le poste de pompier de 2ème classe ; le grade de lieutenant et celui de capitaine des pompiers.

Document extrait du Net.

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Quelle est l'une des principales fonctions d'un pompier ?
- ② Y a-t-il une seule catégorie de sapeur-pompier ?
- ③ Quelles conditions, d'après le texte, faut-il remplir si l'on veut devenir sapeur-pompier ?
- ④ Citez la phrase du texte qui résume le rôle du sapeur-pompier.
- ⑤ Quels documents faut-il présenter si l'on veut s'engager dans le corps des sapeurs-pompiers volontaires, selon le texte ?
- ⑥ De quel type de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

II PRODUCTION ÉCRITE

● Rédigez un texte (15 à 20 lignes) dans lequel vous expliquez à un(e) parent ou ami (e) un métier qu'il veut faire et qu'il souhaite connaître davantage. Vous pourrez garder le même plan que celui du texte étudié :

- Le métier de....
- Des informations essentielles pour devenir...
- Qu'est-ce qu'un ...
- Les critères pour devenir ...

III PRODUCTION ORALE : DÉBAT

- Les conditions de travail du sapeur-pompier mauritanien vous paraissent-elles satisfaisantes ou non ? Donnez vos raisons.

ENQUÊTE-INTERVIEW

- En petits groupes, enquêtez auprès des travailleurs de votre ville, village ou quartier.

Voici quelques exemples de questions que vous pourrez leur poser :

- Êtes-vous satisfait de votre travail ? Pourquoi ?
- Aimez-vous le métier que vous exercez ?
- Qu'attendez-vous de votre travail ?
- Le résultat de l'enquête donnera lieu à un compte-rendu collectif suivi d'un débat en classe.

Le compte-rendu oral ou écrit

Il s'agit de donner, oralement ou par écrit, un ensemble d'informations sur une activité qu'on l'on a effectuée, une réunion, un événement auquel on a assisté, une lecture que l'on a faite.

Cela suppose d'abord de prendre des notes (voir encadré prise des notes) et de les structurer.

Par exemple : pour une fiche de lecture : biographie de l'auteur, genre de l'ouvrage étudié, place de l'ouvrage dans les œuvres de l'auteur, résumé de l'histoire et présentation des personnages principaux, caractéristiques littéraires (caractéristiques de narration du style, des thèmes abordés).

- Pour d'autres circonstances (visites, réunions, etc.)

Présentation de l'événement, de l'activité conduite (nature, déroulement, résultats, thèmes abordés dans la discussion, points de vue exprimés ...).

Avantages et inconvénients du métier d'infirmière.

Les avantages de la profession

La sécurité de l'emploi : on manque d'infirmiers et d'infirmières. Cette profession ne connaît pas le chômage.

- Le travail en équipe : l'infirmière ne porte pas toute la responsabilité des soins. Elle peut aussi discuter avec ses collègues.
- La relation humaine : L'infirmière ne fait pas que soigner, elle s'occupe des patients, elle les aide, et leur parle. Elle noue des liens parfois très forts avec les malades.
- Une diversité dans le travail : les infirmières ne font jamais la même journée. Elles exécutent des tâches très variées.
- La diversité des carrières : on peut se spécialiser dans un domaine bien précis
- (Exemple: puéricultrice...)

Les inconvénients de la profession

- Les horaires sont contraignants en hôpital public (par exemple : le travail de nuit ou en équipe, travail le week-end...) en cabinet libéral (il faut faire beaucoup d'heures).
- La charge administrative est importante avec les dossiers à remplir (pas de dossier informatique, tous les soins sont notés par écrits).
- La responsabilité dans l'administration des médicaments : une erreur peut être fatale (par exemple : erreur de prescription du médecin).
- L'usure physique et psychologique guette ces professionnels de la santé (Il faut porter des malades et accepter la souffrance des autres).

Martin Tanguy et Alexis Marcillan

I

COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Quel est le métier dont on parle dans ce texte ?
- ② Le travail de l'infirmier(e) se limite-t-il seulement à soigner les malades ? Justifiez votre réponse.
- ③ Pourquoi l'auteur dit-il que le travail d'infirmier (e) ne connaît pas le chômage ?
- ④ Parmi les inconvénients du métier, quel est celui retient plus votre attention ?
Pourquoi ?
- ⑤ De quel type de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

II

PRODUCTION ÉCRITE

- Sur le modèle de cette fiche, rédigez une autre de même longueur dans laquelle vous expliquez à un(e) parent ou ami (e) les avantages et inconvénients d'un métier de votre choix.

III

PRODUCTION ORALE : DÉBAT

- Choisissez deux ou trois métiers de votre environnement, puis discutez de leurs avantages et inconvénients.

ENQUÊTE-INTERVIEW

- En petits groupes, enquêtez auprès des travailleurs de votre ville, village ou quartier sur les avantages et inconvénients de leurs métiers. Vous pourrez leur poser des questions concernant le temps et les conditions de travail de travail, les relations humaines, les salaires etc.

L'angoisse de l'ouvrier

Georges Navel analyse l'angoisse propre à la condition ouvrière : celle de perdre son travail et de se trouver brusquement démuné de tout. L'ouvrier est donc lié à son travail qui est pour lui la seule source de revenu.

Il y a une angoisse ouvrière propre à la recherche du travail, la même que celle des cheminées à la recherche des abris quand le soir tombe, ou des paysans quand la sécheresse, un printemps, se prolonge. Même avec ses papiers en règle, aucun ouvrier n'y coupe. Le cœur se dégonfle avec le porte-monnaie qui se vide. Ouvrier ou paysan, l'homme n'est guère différent devant l'angoisse de la nourriture. L'argent, c'est de la force, mais qui donc chez nous peut faire des économies ? Que ceux qui ne me croient pas essaient de vivre quelques années notre condition.

L'immense banlieue parisienne, dans des quartiers où l'on met le pied pour la première fois, est déprimante. On sort un plan pour s'y diriger, les rives de la Seine bordées d'usines crachent du cirage. L'air sent mauvais, empuanti par les hautes cheminées. On se sent le cœur misérable dans la laideur industrielle.

Angoisse du besoin. L'ouvrier qui va vers l'embauche – courses souvent vaines – réalise que rien ne lui appartient. Il n'a que ses vêtements. Le toit, la nourriture, tout peut se dérober. Il s'étonne même de tenir à la vie, quand il faut pour la maintenir raser un portail et des murs d'usine. Il sent toute sa faiblesse et toute la précarité de sa condition ordinaire. C'est pesant et c'est presque une révélation. De temps en temps, d'un sourire forcé, d'un tic de la paupière, il chasse le cafard qui le gagne comme on chasse les mouches.

G. Navel – Editions Stock - 1945

I

COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Pourquoi l'ouvrier se sent-il angoissé ?
- ② Qu'y a-t-il de commun entre un ouvrier, un paysan et un cheminé ?
- ③ Pourquoi la banlieue parisienne est-elle déprimante ?
- ④ Pourquoi l'ouvrier parisien se sent-il misérable ?

⑤ Quand l'ouvrier ressent-il la précarité de sa situation ?

⑥ Pourquoi le paysan est-il plus heureux que l'ouvrier ?

II PRODUCTION ÉCRITE

● Vous venez de subir un entretien d'embauche, mais vous n'êtes pas sûr d'avoir convaincu le jury. Racontez vos angoisses. (15 à 20 lignes)

III PRODUCTION ORALE : (RECHERCHE COLLECTIVE)

● Étudiez la condition des ouvriers d'après ce texte.

Comparez-la à celle des ouvriers que vous connaissez bien.

Faites ce travail sous forme d'un exposé devant vos camarades de classe.

Institut Pédagogique National

**Sciences
et techniques**

Pourquoi a-t-on inventé les conserves ?

L'alimentation en conserves serait, d'après certains, une des plaies de notre époque. Mais si les produits frais sont indispensables à la santé, il n'empêche que conserves et civilisation sont indissociables.

Pour les peuples qui vivent de chasse et de cueillette, la nature est un vaste réservoir où l'on puise à mesure des besoins, les choses bonnes à manger. Mais quand les ressources sauvages s'épuisent, il faut changer de territoire. Le boucanage des viandes ou leur conservation par le froid, si le climat s'y prête, permettent de supporter quelques mauvaises chasses. Cependant, produits frais et nomadisme vont de pair.

Tout à l'inverse, la sédentarisation ne fut possible que grâce à l'existence d'une nourriture en conserve naturelle : la graine de céréale. Celle-ci, en effet, avant de germer, peut attendre très longtemps des conditions favorables, tout en conservant ses qualités nutritives. On peut donc s'en nourrir tout au long de l'année, sans plus avoir à se déplacer. Encore faut-il la stocker de telle sorte qu'elle ne puisse ni germer, ni pourrir. Ainsi les premières conserves artificielles furent-elles les greniers à blé. Ils sont inséparables de la vie agricole dès l'apparition des villages et des villes. Mais l'agriculture reste fragile. Une période de sécheresse ou une épidémie dans les troupeaux peuvent entraîner disette (1) ou même famine. Vivre toujours au même endroit, impose d'être prévoyant, et notamment de perfectionner les techniques de conservation des aliments, afin de moins dépendre des accidents naturels. C'est ainsi que furent développés le séchage ou le fumage de la viande, du poisson ou de certains végétaux – herbes, champignons, etc. -- le salage de la viande ou du poisson, la conservation dans les matières grasses ou dans des endroits frais. Aujourd'hui, ces techniques, enrichies de la pasteurisation(2), de la congélation et de la lyophilisation(3), se sont étendues à une gamme(4) très large d'aliments. Mais nous ne faisons que poursuivre un programme technique lancé par les hommes de la Préhistoire.

Didier Gille, L'histoire des grandes inventions, Nathan, 1989

Lexique :

- ① Disette : famine.
- ② Pasteurisation : Traitement d'un liquide par chauffage pour en éliminer les microbes.
- ③ Lyophilisation : réduction en poudre d'une solution liquide.
- ④ Gamme : catégorie.

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Peut-on se passer aujourd'hui des conserves ?
Quels sont les mots qui l'indiquent ?
 - ② Quels sont les peuples qui peuvent se passer de conserves ?
Pourquoi ? Quels risques courent-ils ?
De quelles solutions disposent-ils pour échapper à d'éventuelles famines ?
Quel type de vie cela provoque-t-il ?
 - ③ Quelle expression montre que l'auteur change d'idées ?
 - ④ Qu'est-ce qui peut garantir la sédentarisation ?
Quels en sont les avantages ?
Quels problèmes cela peut provoquer ?
 - ⑤ Quelle est la première conserve citée par l'auteur ?
A quel type de vie s'accorde-t-il ?
- Quels sont les risques que court l'agriculture ? Quelles précautions faut-il prendre ? Sous quelles formes ?
 - Quelles sont les techniques de conservation contemporaines ?

II PRODUCTION ÉCRITE

Résumez les idées essentielles du 2ème paragraphe du texte en 4 ou 6 lignes.

III PRODUCTION ORALE : DÉBAT

- Partagez-vous l'opinion selon laquelle « l'alimentation en conserves serait une des plaies de notre époque » ?

Téléphones portables : DANGER !

Denis Zmirou, ancien président de la Société française, nous donne son avis sur l'usage des portables.

Dr Denis Zmirou, quels conseils donneriez-vous à des ados accros au portable ?

- L'usage du téléphone portable ne devrait pas être le même que celui réservé au poste fixe. Il faudrait le garder pour les communications rapides : pas plus de cinq à dix minutes, les messages urgents. Il vaut mieux également téléphoner dans les lieux ouverts : autres que les caves, le métro et les garages souterrains, où l'appareil doit augmenter sa puissance pour « attraper » l'antenne-relais la plus proche. Le téléphone mobile est déconseillé dans les trains et dans les voitures ; car, au fur et à mesure que l'utilisateur se déplace, le portable fonctionne à la puissance maximale pour « accrocher » successivement les différentes antennes situées sur son parcours, ou alors utiliser dans ces circonstances un kit mains libres qui réduit l'exposition du crâne. Dernier conseil adressé spécialement aux garçons : ne pas porter le mobile près des organes de reproduction, c'est-à-dire éviter de le mettre dans une poche avant ou à la ceinture devant.

Que sait-on de leurs effets sur la santé ?

- Parmi les effets biologiques avérés, dont l'interprétation sur le plan sanitaire ne peut être qu'incertaine, on peut citer : des modifications de l'électro-encéphalogramme, des modifications des fonctions cognitives (mémorisation, concentration...), une augmentation d'une enzyme (l'ODC) qui régule la multiplication cellulaire (ce qui pourrait expliquer, si l'hypothèse était vérifiée, l'effet cancérigène prêté aux portables). En ce qui concerne cet effet particulier, les études réalisées ne sont pas concluantes, mais le recul que nous avons est trop modeste pour que nous ne restions pas vigilants. Parmi les autres troubles déclarés, il y a les maux de tête et les sensations d'échauffement, qui pourraient inciter à prévenir particulièrement les sujets migraineux et les personnes épileptiques.

La revue 60 Millions de consommateurs a récemment testé la puissance des téléphones mobiles. Les différents produits présentent un écart de 1 à 18. Que vous suggèrent ces résultats?

- Rappelons que, plus la puissance d'un appareil est élevée, plus des troubles liés à son usage risquent d'apparaître. Cette étude montre que les industriels ont techniquement de la marge pour réduire considérablement le rayonnement des appareils.

Si, comme nous le recommandons, les puissances étaient clairement indiquées sur les emballages et les notices d'utilisation, les consommateurs pourraient choisir en connaissance de cause tel téléphone plutôt qu'un autre. Cela ferait jouer la concurrence et susciterait chez les industriels des efforts pour réduire au maximum la puissance de leurs appareils. Ce qui améliorerait à terme la protection des utilisateurs.

Propos recueillis par C. R

Alternative Santé – l'Impatient, Mars 2001 – N° 276

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Comment appelle-t-on ce type de texte ?
- ② Quand, selon le Docteur Zmirou, faut-il utiliser le téléphone portable ?
- ③ Est-ce que le Dr Zmirou conseille son abandon ? Que propose-t-il ?
- ④ Quelles sont les risques sanitaires que provoquerait le téléphone portable ?
- ⑤ Y - a - t-il des études scientifiques sur les effets du téléphone portable ?
Quelles en sont les conclusions ?
- ⑦ Quelles sont les recommandations préconisées par le Dr Zmirou quant à l'utilisation du téléphone portable ?

II PRODUCTION ÉCRITE

A l'inverse de la position critique de certains à propos du téléphone portable, rédigez un texte (15 à 20 lignes) où vous évoquerez les avantages de celui-ci.

III PRODUCTION ORALE : DÉBAT ET INTERVIEW

- Préférez-vous vous déplacer pour rendre visite à un (e) ami(e) ou plutôt lui téléphoner ? Expliquez vos raisons.
- Réalisez une interview avec un informaticien pour vous informer sur l'utilisation des ordinateurs. Vous ferez un compte rendu de cet entretien à vos camarades.

La machine et l'homme

Il me semble qu'ils confondent but et moyen ceux qui s'effraient par trop de nos progrès techniques. Quiconque lutte dans l'unique espoir de biens matériels, en effet, ne récolte rien qui vaille la peine de vivre. Mais la machine n'est pas un but. L'avion n'est pas un but, c'est un outil. Un outil comme la charrue.

Si nous croyons que la machine abîme l'homme, c'est que peut-être nous manquons de recul pour juger les effets de transformations aussi rapides que celles que nous avons subies. Que sont les cent années de l'histoire de la machine en regard des deux cent mille années de l'histoire de l'homme ? C'est à peine si nous commençons d'habiter ce paysage de mines et de centrales électriques. C'est à peine si nous commençons à nous installer dans cette maison nouvelle que nous n'avons même pas achevée de bâtir. Tout a changé si vite autour de nous : rapports humains, conditions de travail, coutumes. Les notions de séparation, d'absence, de distance, de retour, si les mots sont demeurés les mêmes, ne contiennent plus les mêmes réalités. Pour saisir le monde d'aujourd'hui nous usons d'un langage qui fut établi pour le monde d'hier. Et la vie du passé nous semble mieux répondre à notre nature pour la seule raison qu'elle répond à notre langage.

Chaque progrès nous a chassés un peu plus loin hors d'habitudes que nous avons à peine acquises et nous sommes véritablement des émigrants qui n'ont pas encore fondé leur patrie.

Antoine DE SAINT-EXUPÉRY «Terre des Hommes» éd. Gallimard, 1939

I

COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Quelle est la différence entre *but* et *moyen* ? Quel est le mot dans le texte synonyme de *moyen* ?
- ② Quel avertissement l'auteur donne-t-il ?
- ③ Pourquoi selon lui, il ne faut plus critiquer la machine ?
- ④ Qu'est-ce que la *nouvelle maison* dont parle l'auteur ?

II PRODUCTION ÉCRITE

- Construisez un paragraphe de 10 à 15 lignes dans lequel vous défendez l'idée suivante : « L'avion est un outil comme la charrue ».
- Construisez un paragraphe de 10 à 15 lignes dans lequel vous placerez l'idée directrice suivante : « Ainsi, on peut dire que les progrès scientifiques et techniques ont profondément transformé les conditions de travail ».
- Résumez en une phrase simple le premier paragraphe du texte.

III PRODUCTION ORALE : EXPOSÉ – DÉBAT

- Préparez un exposé dans lequel vous présentez les avantages et inconvénients d'une invention technologique qui vous fascine, ou qui est très utilisée dans votre environnement.

Les robots

Construire un robot qui ferait le ménage et la cuisine est très compliqué !

Prenons un exemple : imagine que tu demandes à ton ami de te préparer une tartine de confiture. Tu lui dis : « Prends la confiture dans le réfrigérateur, mets du beurre et de la confiture sur le pain ». Mais si tu avais affaire à un robot, il faudrait tout lui expliquer.

Il faudrait lui dire où se trouve le pain, comment ouvrir le pot de confiture et la façon de tartiner. Alors que ton ami sait déjà tout cela, parce qu'il l'a vu faire depuis toujours.

Le robot, lui, n'a d'autres connaissances que celles qu'on lui transmet.

Voilà ce qu'il faudrait lui dire pour qu'il te fasse une tartine : « Avancer jusqu'au réfrigérateur. Tirer la poignée jusqu'à ce que la porte s'ouvre. Le pot de confiture a 15 cm de haut. C'est un bocal en verre rempli d'une substance rouge : la confiture. Passer en revue tous les objets sur chaque étagère pour voir si le bocal s'y trouve. Est-il sur la première étagère ? Si oui, il faut le prendre (pour se faire, avancer la main, refermer les doigts sur le pot, ramener la main sans ouvrir les doigts). Si non, passer à l'étagère suivante. Répéter l'opération autant de fois qu'il y a d'étagères. Arrêter la manœuvre si la recherche est vaine. En cas de succès, tenir le bocal fermement. Refermer doucement la porte du réfrigérateur ».

Quelle description ennuyeuse ! Sans compter que le robot n'a pas encore coupé le pain, trouvé le beurre, ouvert le pot de confiture!... Ce serait bien trop long de tout décrire. Mieux vaut faire sa tartine soi-même plutôt que de s'adresser à un robot. Ceci dit, si tu prends la peine de lui montrer une bonne fois comment s'y prendre, il saura faire une tartine pour toujours. .

Il faut programmer les ordinateurs et les robots avec une minutie absolue et prendre garde aux erreurs. L'ordinateur ne sait pas adapter son comportement aux événements imprévus. Les savants espèrent améliorer « l'intelligence artificielle » pour rendre les robots plus autonomes et capables de régler certains détails eux-mêmes.

Art Kleiner, Le robot, Bordas, 1982

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Qu'est-ce qui différencie le robot de l'homme ?
- ② Que faut-il faire pour que le robot réponde à notre demande ? Comment s'appelle cette opération ?
- ③ Quelle critique fait l'auteur à propos des robots ?
- ④ Quel est le surnom donné par l'auteur à l'ordinateur et au robot ?
- ⑤ Ce texte est-il explicatif, narratif, informatif ou injonctif ? Expliquez et justifiez votre réponse.

II PRODUCTION ÉCRITE

- Relevez l'idée générale de chaque paragraphe du texte.
- Résumez les idées essentielles du texte en 6 ou 8 lignes.

III PRODUCTION ORALE : DÉBAT – EXPOSÉ (AU CHOIX).

- Dans le milieu où vous vivez, quelles innovations techniques vous semblent-elles faciliter la vie quotidienne ?

Les machines

Poème

Les machines avaient commencé

Par rire comme des enfants

Qui semblaient vouloir amuser

Les gens du continent.

Puis elles avaient tant grandi

Qu'elles étaient devenues comme

Des adolescents, puis des hommes

Précieusement munis d'outils

Enfin, se fiant au silence

Et à la morne indifférence

De ceux qui en usaient

Elles se mirent lentement

A devenir ces lourds géants

Qui nous broient dans leurs rets.

Maurice Carême – Editions Ouvrières

I

COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① A quoi sont comparées les machines à partir de la 1^{ère} jusqu'à la 2^{ème} strophe?
- ② Relevez les articulateurs logiques qui montrent la transformation des machines.
- ③ Étude détaillée :

1^{ère} strophe : Au départ quelle était la réaction des machines ? Quels sont les deux verbes qui le montrent ?

2^{ème} strophe : Comment est perçu le changement des machines ?

3^{ème} strophe : Comment ont réagi les utilisateurs des machines ?

4^{ème} strophe : Que sont devenues finalement les machines ? Expliquez.

II

PRODUCTION ÉCRITE

- L'homme peut-il vivre aujourd'hui sans les machines ?
- Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis.

III

PRODUCTION ORALE : DÉBAT

- D'après vous, peut-on se passer aujourd'hui des ordinateurs ?

Le téléphone portable

Poème

Avant l'avènement du portable

On mangeait difficilement

Arriva le téléphone portable

Avec un lot de mots et de maux

Chacun veut avoir son portable

Les économies fondent comme beurre au soleil

La cuisine chancelle

Et le portable doit être là

Les oreilles sont collées au portable

On parle on rit on sourit on gesticule

Partout sonne le portable

Alors que les ventres sont creux

L'argent est englouti dans les cartes

On emprunte pour «charger» le portable

On demande à être appelé

Si le solde courant tend vers zéro

On n'est plus en forme

Il faut créditer à crédit

Pendant que la cuisine est à l'arrêt

Sonne le portable

Et toute la famille accoure

Chacun parle sans se soucier de la durée

Si par hasard il y a « crédit »

Paris et New York sont appelés tour à tour

Et toute la famille parle à l'interlocuteur

Dure la conversation et file le crédit

Pour des futilités l'argent est parti
Sonne le portable
Sonne le glas de l'argent
Et s'enfonce la famille dans l'adversité

Djibril Zakaria SALL – Nouakchott 4/07/2001

I COMPRÉHENSION DU TEXTE

- ① Donnez un autre titre à ce poème ?
- ② Que représente pour l'auteur l'apparition du portable ?
- ③ Expliquez le 4^{ème} vers. Comment appelle-t-on cette figure de style ?
- ④ Quels sont les *maux* provoqués par le téléphone portable ?
- ⑤ Comment qualifier le comportement des utilisateurs ?
- ⑥ Quel pronom indéfini utilise l'auteur pour parler des personnes ? Pourquoi ?
- ⑦ Relevez un exemple de comparaison, un exemple de métaphore.
- ⑧ Expliquez le sens du dernier vers.

II PRODUCTION ÉCRITE (INDIVIDUELLE OU COLLECTIVE)

- Contrairement à l'auteur, rédigez un poème dans lequel vous ferez ressortir les aspects positifs du téléphone portable.

III PRODUCTION ORALE INDIVIDUELLE

- A tour de rôle, chacun de vous raconte son expérience personnelle avec le téléphone portable.